

éditorial

par **Dominique RENIERS**,
rédacteur en chef et membre de l'ABF

Nouvelle forme, nouveau style... Ainsi se présente ce dix-huitième numéro de la revue *Beethoven, sa vie, son œuvre*. Comme la musique du géant sourd, il ne s'agit pas simplement de faire du nouveau en détruisant les modèles anciens, mais d'articuler ce nouveau avec ce qui reste de l'ancien. Il s'agit autrement dit d'ouvrir à de nouveaux horizons, même si le contenu des écrits garde l'empreinte de la passion des auteurs qui se confirme numéro après numéro.

Il fallait pour la circonstance un dossier thématique à la hauteur de ce renouveau formel. Et la *Missa solemnis* s'imposait à ce titre comme une évidence. Bien plus fortement que dans la *Messe en Ut majeur*, ses proportions, la dimension humaine qui déborde le textuel religieux, font de ce chef d'œuvre incontesté un monument qui bouleverse et confirme que la musique, désormais, fait entendre l'intention d'un auteur et comporte sa signature.

La *Missa solemnis* est ici abordée selon trois approches qui se veulent complémentaires. Il s'agit tout d'abord de situer l'œuvre dans le contexte de sa création. Il est en effet une autre scène qu'on oublie forcément dans les compositions beethovéniennes, celle de leur publication. Et à ce titre, l'appel à souscription auprès des grands monarques d'Europe montre la valeur particulière qu'a prise la Messe solennelle pour son auteur. Sur le plan musicologique ensuite, on trouvera la poursuite du travail de Bernard Fournier qui s'arrête ici sur le *Sanctus* et le *Benedictus* de l'œuvre. Enfin, parce qu'il est question d'un « cœur qui veut atteindre d'autres cœurs », comme Beethoven l'écrivait en tête du *Kyrie*, il sera question de l'auditeur, sous la forme d'une discographie comparée, qui

rappelle combien l'interprète trouve lui aussi matière à fournir une *lecture* engagée de la partition.

À proximité de la *Missa solemnis*, la rubrique consacrée à «l'entourage de Beethoven» convoque précisément celui à qui le chef d'œuvre a été dédié, à savoir l'Archiduc Rodolphe. On verra dans l'article concerné la place très particulière que celui-ci a pu occuper auprès du compositeur.

Le dossier est à la mesure de son thème : volumineux. Il ne saurait pour autant reléguer à une place secondaire les autres articles qui figurent dans ce numéro. Ainsi accompagnera-t-on avec bonheur Raymond Lefèvre dans les multiples déménagements de Beethoven à Vienne et dans ses environs. De même y trouvera-t-on la poursuite de travaux également gigantesques qui ont été entamés dans les numéros précédents, celui de Michel Rouch tout d'abord, qui fournit un ultime écrit sur la place de la musique beethovénienne dans le cinéma, celui de Diane Kolin ensuite qui poursuit sa longue et minutieuse lecture des pièces de théâtre qui concernent le compositeur.

Enfin, on lira un entretien mené avec Jean-Bernard Pommier, dont le contenu reste lui aussi à proximité de la *Missa solemnis* puisqu'il s'agit de la *Sonate Hammerklavier*, composée peu avant elle et dédiée au même Archiduc Rodolphe.

Dans le contexte mouvementé de ces dernières semaines, la passion, celle d'un génie autant que celle de la multitude de ceux qui l'aiment, constitue en vérité une réponse qui vaut d'être entendue...

◀ DR

Le mot du Président

Un nouveau « Beethoven, sa vie, son œuvre »

par **Dominique PRÉVOT**,
membre de l'ABF

Vous tenez entre les mains le premier des numéros de notre revue avec sa nouvelle présentation.

Depuis 2003, l'ABF a publié 13 numéros de la revue « Beethoven, la revue de l'ABF ». Sa mise en page était réalisée artisanalement, avec nos propres moyens et sans recours à des compétences ou des logiciels professionnels.

Devenue « Beethoven, sa vie, son œuvre », pour les 4 numéros parus depuis, notre publication a été mise en page par un prestataire, tout en conservant la même allure, assurant la continuité esthétique. Seule la couverture est alors passée en couleur à partir du numéro 15.

Pendant ces douze années, notre revue a progressé : le nombre de pages a pratiquement triplé, les articles ont été organisés par rubriques et des dossiers thématiques ont été préparés et ont enrichi chaque publication. Tout ce temps, nous avons donné une place importante à l'image, souhaitant valoriser l'iconographie beethovénienne existante.

Tout a donc évolué. Tout ? Non, car la mise en page a été constante depuis 2003.

Pour ce numéro 18, avec le conseil d'un professionnel qui met en page notre revue à compter de ce numéro, la présentation a été entièrement modifiée.

Vous découvrirez ces modifications au fil des pages :

- la mise en page de la couverture est radicalement changée pour apporter plus de dynamisme et de mouvement ;
- la mise en page intérieure évolue également vers une lecture facilitée et également plus dynamique ;
- la tranche indiquera le nom et le numéro de la revue.
- une illustration accompagnera le chapeau de chaque article.
- les polices ont été changées pour gagner en facilité de lecture.

Nous conservons notre rubricage qui est assez récent et permet de classer les articles au sein de chaque numéro. Par contre, les lettrines, hauts et bas de pages illustrés, qui avaient été réalisés par Donna Dralle, disparaissent.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à redécouvrir cette revue qui est la vôtre, et n'hésitez pas à nous faire part de vos impressions, remarques et suggestions.

Bonne lecture.

◀ DP



Addendum : en cette époque de nouvelles confrontations violentes ciblant notre mode de vie et de pensée, ce qui forge notre culture constitue un socle pour préserver nos identités. La musique, et celle de Beethoven en particulier, constitue à la fois un message d'espoir et de courage, que nous sommes nombreux à nous approprier de par le monde. Plus que jamais, nous devons poursuivre les travaux de notre association pour une meilleure compréhension et un plus grand partage des œuvres de Beethoven, compositeur engagé s'il en est. Le chœur de la Neuvième Symphonie nous chante l'espoir : « Alle Menschen werden Brüder ».